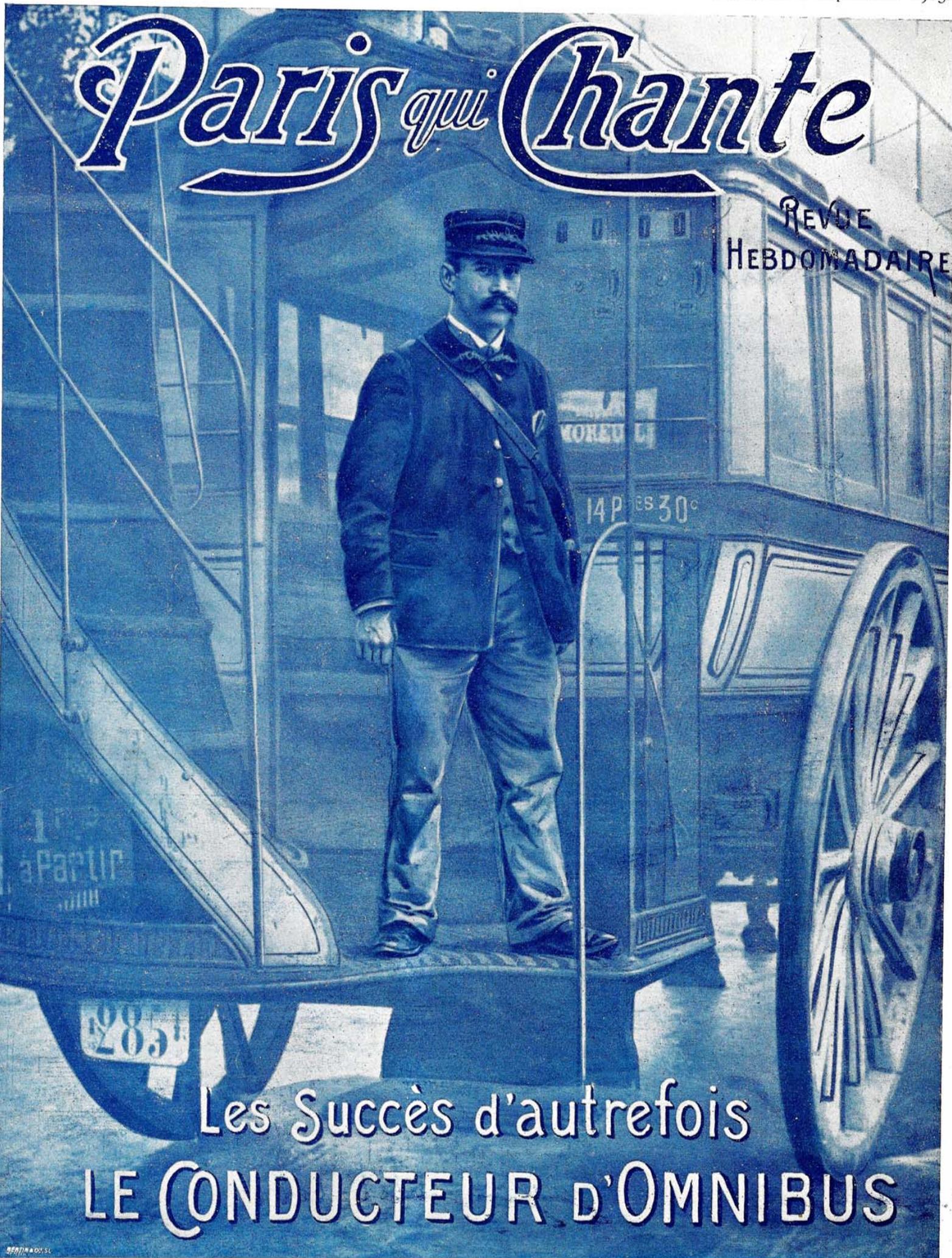


Paris qui Chante

REVUE
HEBDOMADAIRE



Les Succès d'autrefois
LE CONDUCTEUR D'OMNIBUS

BERTIN & COUS

Le Trésor des Caresse

CHANSON-VAISE

Créée par BARNELL

à la SCALA

Musique de H. PICCOLINI

Paroles de JOST



BARNELL
dans « Le Trésor des Caresse »

Mouv! de Valse.

PIANO

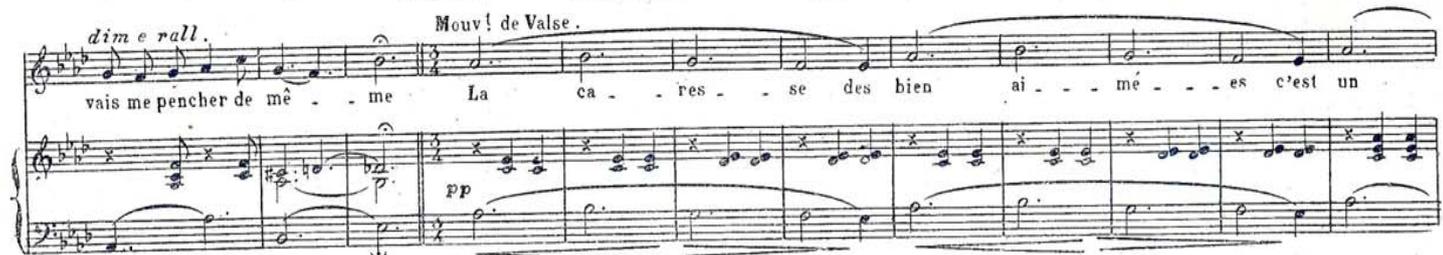


Allegretto.



dim e rall.

Mouv! de Valse.



par - - fum de fleurs em - - bau - - mé - - es de t'a -

- do - - re prends les i - - vres - - ses Tout le tré - - sor

des ca - res - - - ses .

II

Partons enlacés au fond des bosquets,
 Tout est silence et mystère
 Et loin des jaloux et des indiscrets
 Pudeur, il faudra te taire.
 Les lys de mon front, les roses des seins,
 Mes lèvres, chastes fleurcites,
 Tout dit : Cueille donc ! et de ces larcins
 Fais un bouquet d'amourettes

REFRAIN

La caresse des bien-aimées
 C'est un parfum de fleurs embaumées
 Je t'adore
 Prends les ivresses
 Tout le trésor
 Des caresses.



BARNELL, dans « Le Trésor des Caresses »

III

L'haleine des bois aux bourgeons naissants
 Vient sur l'aile de la brise
 Et trouble les cœurs ainsi que l'encens
 Qui s'élève dans l'église ;
 Mais mon amoureux dit : pour me griser
 Pour ma part, ne t'en déplaie,
 J'aime mieux ma mie et son doux baiser
 Savoureux comme une fraise

AU REFRAIN



Je t'adore
 Prends les ivresses...

ON LIQUIDE

Paroles et Musique
DE F. DISJE, DUCREUX & TH. AILLAUD

CHANSON INTERPRÉTÉE

PAR FAVART

PIANO *ff*

Si nos a_jeux sur la

ter - re Revenaient su_bi_te - ment, En vo_yant nos fa_çons d'fai - re Vous ju -

-gez d'leur é - pat_ment! No_tre siècle est é - lee - tri_que Plus d'rou_tin' ni d'tra_di - tion Chaqn'jour on r'peint la bou - ti_que G'est la grand' li_ - qui - da -

_tion On li - qui - de On li - qui - de Plus de fiacre allant au trot U'tramway fait place au mé - tro, Le vo -

Viol col canto



FAVART dans « On liquide ! »



II

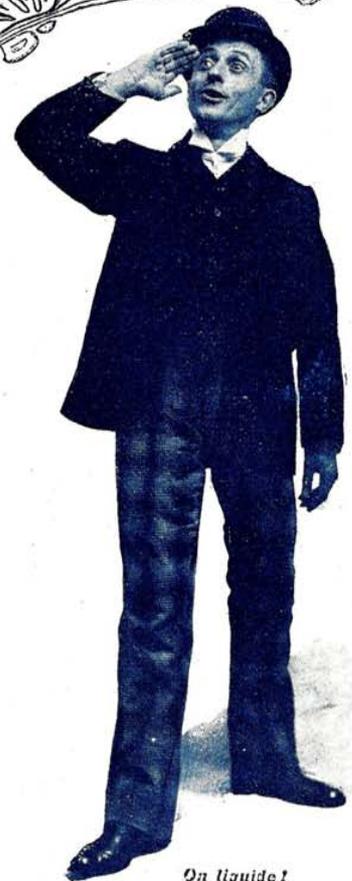
Vous suivez une donzelle
Aux contours exceptionnels
Et vous aperçez chez elle
Qu'ils ne sont qu'artificiels.
Les appas sort'ent de leur cage
Et vol'nt dans l'appartement :
Voyez, c'est l' grand déballage
Et la vente au « mécontent ».

REFRAIN

On liquide,
Valsez, nichons en carton
Et faux derrière en coton,
Chaque coin garni se vide!
La perruqu' va retrouver
Les faux mollets, l' râtelier.
On liquide!...



Voyez, c'est l' grand déballage,



On liquide!



III

Autrefois le mariage
Était une institution,
Et pour se mettre en ménage
Cela d'mandait réflexion.
Maint'nant c'est une autre affaire,
Ça s' pass' comme au « Bon Marché »:
Quand l'objet a cessé de plaire
On va se l' fair' rembourser.

REFRAIN

On liquide,
Plus d' baigne à perpétuité.
Chacun r'prend sa liberté.
Le divorce rompt la bride!
S'il y a un carreau d' cassé
Le vitrier va passer.
On liquide.



FAVART dans « On Liquide »

IV

Lorsqu'une demi-mondaine
A soupé d'son mobilier
Elle simule un état d'gêne
Afin d's'en débarrasser.
Alors très cher on estime
Des chos's qui n'val'nt rien du tout;
Les objets les plus intimes
Atteign'nt souvent un prix fou!...

REFRAIN

On liquide,
Lit et canapé rompus,
Mat'l'as et sommiers fourbus,
Meubl's de toilette invalides!
Récipiénts écussonnés
Où madam' se lavait l'nez.
On liquide!...



DEMI-MONDAINE

CHANSON

Crée par M^{lle} BIAN-KA à l'ELDORADO

Paroles de
GEORGES HENRY

Musique de
L. DIODÉ & G. BUSSONI

Allegro.

PIANO.

Les cheveux teints et l'œil très vif, Vêtu d'un robe à la mode, Je possède un air sugges - tif. Dont tout homme aisé s'accom -

mo - de. J'ai l'air très chic, J'ai du clin - quant Grace à ma su - perbe pres - tan - ce; En moi tout est très at - tray - ant Et sé -

rall. Tempo di Valse.

duire est toute masci - en - ce! En conqué - ran - te, Très é - lé - gan - te, Dans les lieux smarts, Je vais sur l'tard, En pa - ri - sien - ne Très prati - cien - ne,

suivez.

J'è - v' les mi - chés Les mieux co - tés! En conqué - ran - te Très é - lé - gan - te Dans les lieux smarts Je vais sur l'tard; En pa - ri - sien - ne

Très pra - ti - cien - ne, J'è - v' les mi - chés Les mieux co - tés!

Dans les thé -

Ped * Ped * Ped *

I

Les cheveux teints et l'œil très vif,
Vêtu' d'une robe à la mode,
Je possède un air suggestif
Dont tout homme aisé s'accommode
J'ai l'air très chic, j'ai du clinquant
Grâce à ma superbe prestance ;
En moi tout est très attrayant
Et séduire est toute ma science !

REFRAIN

En conquérante,
Très élégante,
Dans les lieux smart's
Je vais sur l'tard ;
En Parisienne
Très patricienne,
J'lèv les michés
Les mieux cotés (bis).

II

Dans les théâtr's, dans les concerts,
Je ne parais plus qu'aux premièr's,
Où d'un seul coup d'œil je conquiers
Tous les messieurs à mir's princière's.
L'après-midi je vais au Bois
Où, par un' fugue extraordinaire
Je mets tout Paris aux abois
Et suscite maints commentaires !

REFRAIN

En conquérante,
Très élégante,
Dans les lieux smart's
Je vais sur l'tard ;
En Parisienne
Très patricienne,
J'lèv' les michés
Les mieux cotés (bis).



BIAN-KA

dans « Demi-Mondaine »



III

Dans un temps encor très lointain,
Lorsque je ne pourrai plus plaire,
Dans un quartier très incertain,
Je serai devenue portière
En attendant ce triste temps,
De Paris je suis la déesse ;
Je vis en rein', j'ai des amants
Auxquels je prodigu' ma tendresse.

REFRAIN

En conquérante,
Très élégante,
Dans les lieux smart's
Je vais sur l'tard ;
En Parisienne
Très patricienne,
J'lèv' les michés
Les mieux cotés (bis).



DRÔLE DE PETITE FEMME

(CHANSONNETTE)

Interprétée par **CARL STAR**

Musique de **EMILE SPENCER**



CARL STAR

PIANO.

All.^{to}

ff

ff

COUplet.

Un soir, en sor.tant du concert, d'flânaïs dans un quartier de.sert. Un brunett'm'ac-

p

-coste De suit'j'lui ri-pos.te: Va, ma petit', tû perds ton temps, Je suis fauché j'n'ai pas d'argent: Mais, qu'ell'me ré.pond gros ché.ri, Je n'te de.mand'pas un ra.dis,

REFRAIN.

Pas même un'choucrou.te, C'est bien peu sans dou.te, Moi, j'travail', ça va t'épa.ter, Rien que pour la publi.ci.té Je pen.sais qu'ell'drol' de petit' femme, Qu'ell'fa-

-çon de .fair' de la ré.cla.me, Elle a... vait un mi.nois chiffon.né Un grand œil noir, un petit nez as.ssez drôl'ment tour.né, Je m'di.sais tout .en.sui.vant sa

pis.te C'est peut être un' femm'natio.na.lis.te Qui pis.tonne un dé.pu.té dans l'tas, Si je vot' pour son can.di.dat, J'crois qu'je m'embê.trai pas.



CARL STAR
dans
Drôle de petite Femme



II
Dans son entresol, sous un toit,
Eil' se déshabill' devant moi :
Des pieds à la tête
Un' réclam' complète !
On lisait sur ses jupons blancs
L'adresse d'un arracheur de dents ;
Sur son corset, en lettres d'or,
Ces mots : voyez donc ce ressort !
Et, sur sa liquette,
Un' roue d' bicyclette.
Demain, me dit-ell', dans le dos,
J' m'en vais m' fair' poser un piano.

REFRAIN

Je pensais : quell' drôl' de petit' femme
Quell' façon de fair' de la réclame ;
Elle avait le long d' son pantalon,
Tout's les silhouett's en médaillon
Des grands homm's d' la nation.
Par derrière' flottait une bannière
Et, sur la boucle de sa jarr'tière,
Elle avait l'effigi' d' Nicolas ;
Elle avait mêm', je n' vous l' cach' pas,
Des petits trous dans ses bas.



III
Bientôt la bell' se met au lit ;
Alors, j'en rest' tout ébahi,
Car ma dulcinée
Se trouvait tatouée
A rendr' jaloux certain'ment
Les Apach's de Ménilmontant :
On voyait, sur ses deux nichons,
Un' pair' de superbes ballons ;
Si tu veux, m' dit-elle,
R'garder la nacelle,
Faudra repasser dans quelqu' temps,
J' n'ai pas les nichons assez grands.

REFRAIN

Je pensais : quell' drôl' de petit' femme !
Quell' façon de fair' de la réclame ;
Elle avait, spectacle, sans pareil,
Sur le ventre un très beau soleil,
Reluisant et vermeil.
Eil' me dit : ça manque d'équilibre,
Car de l'autr' côté la place est libre ;
Aussi, comm' je te porte intérêt,
Si tu veux pour qu'ce soit complet
J'y f'rai mettr' ton portrait.

Avec ce type là!

Chansonnette

interprétée par VALDA

Musique de BERETTA et DUCREUX



VALDA chantant « Avec ce type là ! »

All^{to}

PIANO

f

ff

ff

G.C. sans Cymb. Cymb. seule

ff Sec.

Très modéré.

J'ai fait la rencontr' un soir chez Maxim' D'un monsieur très bien qu'a vait un' bonn' tète. Tout d'suit' près de moi, d'un air très in-tim' Il

prit aus.si. tôt plac' sur la ban.quet te Pour me captiver, tout bas en sournois, Ac.cep.tez m'ditil, un

bouquet d'viole.tte; Non, que j'lui répons, j'ai la gueul' de bois; d'accept'rai plutôt un verr'd'ani - sett'!

Suivez.

Refrain All^{to} assez vif.

Ah! e'que j'me gon.dol' à.vec ce typ'-là Il a tout à fait l'air d'un gros pa - cha, Il a l'carac.

Pist

suivez.

Bas.

-tère et l'esprit bien fait Et qu'on lui dis' Il n'se fâch' ja. mais Ah! e'que j'me gon.dole à.vec ce typ'-

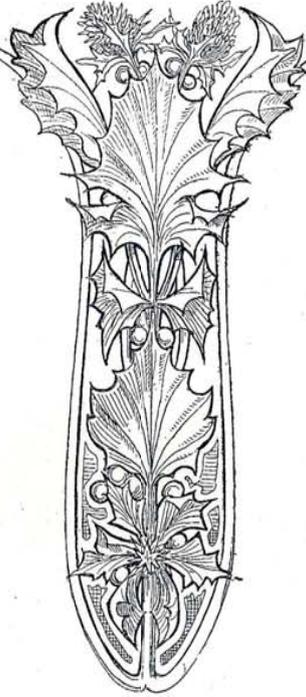
suivez

suivez.





Il a tout à fait l'air d'un gros pacha



Bref sur les deux heures pris d'un fort béguin.

II

Voulant profiter de la situation,
 Pour me captiver, d'un air imbécile,
 Afin d' continuer la conversation,
 Il cherchait un' phras' de tournur' facile ;
 Mais un peu timide, il n' trouvait qu' la peau.
 Comme il restait coi, la bouche béante
 F'sant du bout d' mon pied, sauter son [chapeau.
 Vas-y donc, qu' j'y fais, je n' suis pas ta tante.

REFRAIN

Ah ! c' que j' me gondol' avec ce typ'-là,
 Il a tout à fait l'air d'un gros pacha,
 Il a l' caractère et l'esprit bien fait
 Et quoi qu'on lui dis' il n' se fâche jamais.
 Ah ! c' que j' me gondole avec ce typ'-là,
 Chaqu' fois qu'il m'entend il en rest' baba ;
 Car dès que j'lui parl', de près ou de loin
 Il n'y a pas d'erreur, j'lui en bouch' un coin!



III

Voyant mon accueil fort hospitalier,
 Il m'offre à souper, c'était pas un mufle,
 Dans un cabinet très particulier,
 On but du champagne, on mangea des truffes.
 Ah ! c' qu'il décroissait à chaqu' plat nouveau,
 Au dessert il m' dit : veux-tu, ma sirène,
 De cett' poir' duchesse' manger un morceau ?
 Non, que j' lui réponds, ça m' suffit d' la [tienne.

AU REFRAIN

IV

Bref, sur l'coup d' deux heur's, pris d'un fort [béguin,
 Il m'em'm'na chez lui, ru' Saint-Dominique
 J'y restai huit jours, quand un beau matin
 Il me chippe au bras de son domestique,
 C'est pas chouett', qu'il m' dit, tout ce que tu [me fais.
 Bah ! que j' lui réponds, sans manquer [d'audace,
 Cocu ça vaut mieux que d'êtr' sous-préfet,
 Car comm' ça, mon vieux, tu gard'ras ta place.

AU REFRAIN

MIGNONNETTE

Chanson créée par JOANYD

Paroles de PIERRE FORGETTES

Musique de EDOUARD FARGY

JOANYD

M. de Valse.

PIANO *mf*

Modto. mf

Elle é . tait fraîch' comme un bou . quet *Fait*

Rall. T^o più presto.

an printemps de fleurs é - clo - ses Un bouquet où les lys co . quets Se marieraient aux ro . ses ro . ses Quand ell' passait dans le fau -

Cresc. p Suivez. mf

Rall. p

bourg — Tous les garçons sur son pas - sa - ge, R'luquaient les rondeurs d'son cor . sa - ge Et lui disaient des mots d'a . mour — Tout

p Rit.

VALESE. Poco rit.

le mond' l'app' . lait Mi - gnon - net . te Le printemps te - nait dans ses yeux Ses yeux plus bleus que le ciel bleu, —

Dolce

Rall. Tempo più presto.

— Elle é . tait gra - cieuse et co - quet - te Tout le mond' l'app' . lait Mi - gnon - net te.

Suivez. p mf



II
 Un jour ell' sentit que son cœur
 Battait, affolé de tendresse
 Quand Paul un gars, au r'gard vainqueur
 Lui d'sait des mots pleins d'ivresse.
 Ell' quitta pour lui ses parents
 Et grisé' de douces caresses
 La mignonn' devint sa maîtresse
 Par un beau soir de clair printemps.

REFRAIN
 On l'app'lait toujours Mignonnette
 Et quand ell' passait dans l' faubourg
 Chacun disait : vrai, c'est l'amour
 Qui la rend si bell', si coquette
 On l'app'lait toujours Mignonnette.



Chacun disait : vrai, c'est l'amour
 Qui la rend si bell', si coquette.

A présent, tête basse, radotant,
 Ell' va, mençant sa pitance.



III
 Mais pour gagner un peu d'argent
 Un soir, ell' fit fraîche toilette
 Et descendit sans son amant
 Sur le trottoir pour fair' la fête.
 Et d'puis c' jour-là, la pauvre enfant
 Erra la nuit le long des rues.
 Les passants la traitaient de grue
 Quand ell' s'approchait en souriant.

REFRAIN
 On l'app'lait encor Mignonnette,
 Pourtant dans le fond de ses yeux
 Y' avait comme un r'gard douloureux
 Un de ces regards qui regrettent,
 On l'app'lait encor Mignonnette.



N'éveillez pas ce
 souvenir.

IV
 A présent têt' bass', radotant
 Ell' va, mendiant sa pitance
 Déguenillé', ivre souvent
 Parfois ell' songe à son enfance.
 Ses yeux ont de grands regards fous,
 Si vous la voyez après boire,
 Ell' vous raconte son histoire
 Pour que vous lui donniez deux sous!

REFRAIN
 Mais ne l'app'lez pas Mignonnette,
 Dans son cœur lassé de souffrir
 N'éveillez pas ce souvenir
 Du temps où gracieuse et coquette
 Tout le monde l'app'lait Mignonnette.



LE CONDUCTEUR D'OMNIBUS

Créée par EMILE DUHEM
à l'ELDORADO

PHYSIOLOGIE PARISIENNE

Paroles d'ALFRED ISCH WALL

Musique de CHARLES POURNY

Allegretto.

PIANO. *f*

REFRAIN.

2^e fois au Couplet. Je suis con-duc-teur d'om-ni -

ff 1^{re} fois.

- bus, Mes-sieurs passez-moi votr' qui - bus, Pour six sous j'conduis au Vertus Ou

Risoluto. à la ritournelle.

bien à la bar-rièr'd'En-fer Pour le mêm' prix c'est pas plus cher, Des Vertus à la barrièr'd'Enfer.

1^{er} COUPLET. *Moderato.*

2^e fois. Sij'voulais écrie mes mé. moi. res. Je crois qu'j'en ver. rais pas la fin, D'Pa. ris j'con. nais tout's les his. -
 - toi. res, Dhi. er, d'au. jourd'hui, de de. main, J'connais les mai. sons, les fi. gu. res, De la cha. pelle à Geu. til. -
 - ly, Et les po. tins, les a. ven. tu. res Qu'on ra. cont' d'Au. teuil à Ber. cy: *Rall. poco a poco. au Refrain.*

II

Ce vieux Monsieur à l'œil sévère
 Prend chaqu' matin mon omnibus,
 Je le conduis au Ministère
 Où tout le jour il est reclus,
 Pendant c'temps là j'trimball' sa femme
 Avec son cher et tendre Arthur;
 Mais un jour Monsieur trouva Madame
 Avec son amant, quel coup dur;

(Parlé.) Scène d'intérieur! la toile se lève! les inconvénients du ménage! Boum, un de plus! (Changeant de voix.) La correspondance pour la rue d'Enfer, la Chaussée des Martyrs, la porte Saint-Denis, le Calvaire. Je suis, etc.

III

L'aut' jour, à côté d'une gross' mère,
 J'vois un Anglais des plus cossus,
 Qui serrait doucement la commère,
 J'm'dis faut avoir l'œil dessus;
 Je l'vois au milieu de la course,
 Il se lève et va s'esquiver
 Emportant la montre et la bourse
 D' sa voisine qu'il vient de voler.

(Parlé.) Eh! dites donc, Milord Grinchemann, que je lui dis en mettant la main dessus, vous vous êtes trompé de voiture. Pour Monsieur (changeant de voix) la correspondance pour la Préfecture, le Palais de Justice, la Roquette, Sainte-Pélagie, Mazas. Je suis, etc.

IV

Tenez, voyez sur l'impériale,
 Se placent des jeunes conscrits
 Leur jo' me paraît sans égale
 Parbleu! ces pauvr's enfants sont gris.
 Conducteur! m' dit l'un d'eux, arrête,
 Nous arrivons ru' d' la Gaité,
 Aussi j' veux chanter à tu' tête
 La gloire et la fraternité.

(Parlé.) Sont-ils jeunes! la gloire, ils en prennent bien le chemin, mais quant à la fraternité ils y tournent le dos. (Changeant de voix.) La correspondance pour la barrière du Combat, le boulevard Sébastopol, le quai d'Austerlitz, le pont d'Arcole, la place des Victoires, le Val-de-Grâce, les Invalides. Je suis, etc.

V

Quequ'fois j'vois, moi, monter en voiture,
 De beaux messieurs bien habillés,
 Mais qui dérobent leur figure
 Sous un volumineux cach'nez;
 J'vois bien qu' ce sont des pas-grand-chooses,
 Des aigrefins par trop gonflés,
 Dont on découvre le pot aux roses
 Trop tard pour les pauvres dupés.

(Parlé.) Il avait bien raison le vieux Robert Macaire, quand il disait: il y aura toujours des actionnaires par la raison que la mère des imbéciles n'est pas morte. Allez, pauvres malheureux, vous êtes dépouillés, et vos beaux messieurs en sont quittes pour prendre (changeant de voix) la correspondance pour les lignes du Havre, Calais, Boulogne, Genève, Bruxelles, le chemin de fer du Nord. Je suis, etc.

VI

Sans craindre en rien le ridicule,
 Que de cocotes sans argent
 Sont montées dans mon véhicule
 Dont elles font fi maintenant;
 En r'vanch' que d' Lais en débinc
 Qui d' leur lux' nous épataient tous,
 Viennent en faisant triste mine
 S' fair' voiturer pour leurs six sous.

(Parlé.) Allons, mes petites dames, naut vous résigner, c'est la vie ça! comme a dit certain monsieur qui s'appelait, je crois, Henry Murger: aujourd'hui l'orgie, demain la misère, aujourd'hui les riches équipages, les hôtels, les laquais, demain, (changeant de voix) la correspondance pour S'-Lazare, la Maternité, S'-Louis, la Pitié, la Charité et la Salpêtrière. Je suis, etc.

PRENEZ GARDE, Madame

vous commencez à grossir, et grossir, c'est vieillir. Prenez donc tous les jours deux dragées de **THYROÏDINE BOUTY**, et votre taille restera ou redeviendra svelte. — Le flacon de 50 dragées est expédié franco par le **LABORATOIRE 1, Rue de Château-in, Paris**, contre mandat-poste de 10f. TRAITEMENT INOFFENSIF ET ABSOLUMENT CERTAIN. — Avoir soin de bien spécifier: **Thyroïdine Bouty**.

Les Meilleures
PLAQUES JOUGLA
sont les

VOLTAIRE articulé avec Tabléttes
pour MALADE OPPRESSÉ
DUPONT
Fabricant breveté s.g.d.g.
FOURNISSEUR DES HOPITAUX
à PARIS — 40, Rue Hautefeuille, 10
près l'École de Médecine
Les plus HAUTES RÉCOMPENSES à toutes les Expositions.
ENVOI FRANCO du CATALOGUE contenant 413 fig.

SAVONS Sulfureux A° MOLLARD
D'UN PARFUM EXQUIS, sont prescrits aux personnes à
peau délicate pour tous SOINS de TOILETTE. — Guérissent
Rougeurs, Gerçures, Boutons, Dartres. — TOUTES PHARMACIES.

CONSERVEZ VOS
DENTS
par l'emploi journalier du
FORMODOL
Produits Dentifrices Antiseptiques
de l'INSTITUT DENTAIRE, Paris.
EN VENTE PARTOUT

Hygiène, Conservation et Blancheur des Dents
par la **POUDRE DENTIFRICE CHARLARD**
PRIX: la boîte 2 fr. 50; la demi-boîte 1 fr. 25

EAU DENTIFRICE CHARLARD
Prix du flacon: 2 fr. 50
Pharmacie **VIGIER**, 12, Boulevard Beaune-Nouvelle, PARIS



"VIBRANT" justifie ce qu'on dit du
Le "VIBRANT" violon « qu'il est le roi
des instruments ». Par ses qualités de sonorité
pleine, de justesse, de majestueuse ampleur,
le "VIBRANT" rappelle à s'y méprendre les
chefs-d'œuvre des anciens luthiers de Crémone
dont il fait revivre les beautés légendaires. Il es-
à la portée de tous puisque, coûtant 195 fr.
il est payable 9 50 par mois en 18 mois et
24 fr. en commandant. Un violon similaire,
même marque le "Vibrant" et de construc-
tion artistique coûte 75 fr. (5 fr. par
mois et 5 fr. en commandant). Pour les com-
merçants, Le COMPTOIR UNIVERSEL de FRANCE,
60, r. de Provence, Paris, procure un violon d'une
belle sonorité aussi et qui coûte 45 fr. (5 fr.
par mois et 5 fr. en commandant). Chaque violon contenu dans une
superbe boîte avec archet, méthode, etc. Franco en toutes gares France.

SAVON ROYAL de THRIDACE VIOLET, Inventé
Exp. Univ. 1900
G⁴ PRIX

PURETÉ DU TEINT
Étendu d'eau le
LAIT ANTÉPHÉLIQUE
ou Lait Candès
Dépuratif, Tonique, Désinfectant, dissipe
Hâle, Rougeurs, Erides prapoccos, Rugosités,
Boutons, Efflorescences, etc., conserve la peau
du visage claire et unie. — A l'état pur,
il enlève, on le sait, Masque et
Taches de rousseur.
Il date de 1949
CANDÈS, Paris. B⁴ S⁴ Denis, 16.

4^{fr.} PAR MOIS
La "Divina"
REINE des
MANDOLINES ITALIENNES
Sonorité exquise
La "DIVINA" coûte 52^{fr.} (4^{fr.} par mois, 4^{fr.} en commandant.)
Une "DIVINA" supérieure de concert: 94^{fr.} (7^{fr.} par mois, 10^{fr.} en
commandant). Chaque "DIVINA" est en un riche étui avec méthode,
manuel et jeu de cordes et recouvert de tous matériaux. 10% compt.
COMPTOIR UNIVERSEL de FRANCE, 60, Rue de Provence, Paris.

DEMANDEZ PARTOUT
Le **NOUVEAU** Papier Citrate
0.70^{c.}
LA POCHETTE **JOUGLA**
(12 feuilles 13 x 18)

CRÈME SIMON
POUDRE
SAVON
PARIS

PHENOL BOBCEUF
préserve des maladies, cicatrise les plaies. En injections
(1 cuill. par litre). Guérit METRITES, PERTES BL., etc. Le Fl. 1 fr. 50.



Première Dentition
SIROP DELABARRE
Facilite la sortie des Dents
et Préviend tous les Accidents de la Dentition.
Exiger Signature et Timbre officiel. — 3^{fr.} 50.
FUMOUCHE-ALBESPEYRES, 78, Faubourg Saint-Denis, PARIS.

PARFUM DELETTREZ AGLAIA 15, Rue Royale, 15 PARIS

NOUVEAUTÉS MUSICALES

En Vente à PARIS QUI CHANTE, 106, boulevard Saint-Germain

Ne me regardez pas ainsi. Poésie de H. Passerieu, Musique de F. Perpignan. Mélodie chantée par M^{lle} Myriel au Concours du « Paris qui Chante » (1^{er} prix). En ut pour mezzo-soprano. Piano et chant. Net. 1 fr. 75

Ne me regardez pas ainsi. En ut pour baryton. Piano et Chant. Net. 1 fr. 75

Accord parfait. Poésie de H. Passerieu, Musique de F. Perpignan, Piano et Chant. 1 fr. 75

Conseil. Poésie de H. Passerieu, Musique de F. Perpignan, Piano et Chant. 1 fr. 75

Fête Madrilène. Divertissement espagnol pour piano, Musique de F. Perpignan. Net. 2 fr. 50

Orchestre complet, 3 fr. Chaque partie supplémentaire. 0 fr. 25

Intermezzo-Valse. Musique de F. Perpignan, pour Piano. Net. 1 fr. 75

Orchestre complet, 2 francs. Chaque partie supplémentaire. 0 fr. 20

Marche Languedocienne. Musique de F. Perpignan, pour Piano. Net. 1 fr. 75

Orchestre complet, 2 francs. Chaque partie supplémentaire. 0 fr. 25

Gavotte des Rocking's chair. Musique de F. Perpignan, pour piano. Net. 1 fr. 75

Orchestre complet, 2 francs. Chaque partie supplémentaire. 0 fr. 20

Les Amoureux serments. Poésie de Pierre André, Musique de Gaston Perducat, Piano et Chant. Net. 1 fr. 75

L'Épingle d'amour. Poésie de Léon Durocher, Musique de Gaston Perducat, Piano et Chant. Net. 1 fr. 75

Les Heures. Poésie de Georges Clavaud, Musique de Gaston Perducat, Piano et Chant. Net. 1 fr. 75

En vente au Paris qui Chante, 106, Boulevard Saint-Germain.

V^e GAUVIN et FILS, Éditeurs, 5, Place de Valois
(PALAIS ROYAL) PARIS
LES CHANTS FAVORIS
Collection choisie
DE
MÉLODIES, CHANSONS ET CHANSONNETTES

		Prix nets
1. A. BAILLON	Prières aux Étoiles.	4 35
2. F. BERNICAT.	Reviens Printemps.	4 35
3. TH. BOFFREL	Au son du Binlou.	4 70
4. J. BRÈS	Pour un regard.	4 35
5. HÉRYE	Le Passereau.	4 35
6. LARDINOIS.	Rose et Papillon.	4 35
7. CH. LECOQ.	Mon voisin.	4 35
8. P. LÉTOUR.	Pavane chantée.	4 70
9. G. NABAUD	Les Bruits du silence.	4 35
10. A. OLIVIER	Page et Demoiselle.	4 35
11. R. PLANQUETTE.	A Saint-Germain.	4 35
12. —	Ma Gitana.	4 35
13. LOÏSA PUGET	La fille de l'Orfèvre.	4 35
14. P. ROUSSEAU.	Être deux.	4 70
15. G. SERPETTE.	Triplets, Poésie de R. TOCHÉ.	4 35
16. BORDESE	Lady Macbeth.	4 70
17. COUPLET	Une nuit d'Olivier Cromwell.	4 70
18. AD. DESLANDRES.	Le Lundi.	4 35
19. LAURENT DE RILLE.	Les Hirondelles de Béranget.	4 35
20. AMÉLIE PÉRONNET.	La Cigale et la Fourmi.	4 35

Chaque morceau sans accompagnement. Prix net: 0 fr. 35

ASTHME et Catarrhe de la Voix
Guérison par les **Cigarettes ESPIC**
NE COUPEZ PLUS VOS CÔTES
GUÉRISSEZ-LES AVEC LE
CORICIDE RUSSE 2 FR.
ON LE TROUVE PARTOUT et PHARMACIE CENTRALE:
50 et 52, Faub. Montmartre, et 47, Rue Lafayette, PARIS.
Le Coricide Russe étant liquide pénètre par capillarité dans les
ragées des côtes et les détruit. Les emphyèmes, anévrismes, etc., etc.,
présentent les côtes et augmentent la douleur sans aucun effet.
N. B. — Bien exiger les mots **CORICIDE RUSSE** pour
éviter imitations inefficaces et même dangereuses.



ACCORDEONS D'ARTISTES Haute Fabrication! — **Allemands:**
Le « TRIOMPHANT » son éclatant
comme une fanfare, 10 voix (6 p^{tes}, 2 basses, soufflet bords toile coins métal, 2 registres, riche
et solide: 45 fr. payables 5 fr. par mois et 5 fr. en commandant. Le « ROYAL-WAGNER »,
sonorité superbe, véritable orgue, décors argent, anneaux et corniche dorés: 10 touches,
12 registres, 3 jeux, nouveau double clavier, 10 p^{tes}, musique double octave et tierce: 75 fr.
payables 5 fr. par mois et 5 fr. en commandant. — **Italiens:** le « MELODIOUX »
19 voix doubles de métal, soufflet élégant 10 p^{tes}, 8 basses, ornements artistiques: 65 fr.
payables 5 fr. par mois et 5 fr. en commandant. Le « PIANO » accordéon chromatique,
instrument merveilleux, 22 voix doubles de métal sur platines de métal, 10 basses, richissime:
160 fr. payables 3 fr. par mois et 24 fr. en commandant. — **Français:** 10 touches
avec 1/2 tons, boîte à gorge une, touches noires, accords contre basse au socle, soufflet 6 p^{tes},
pureté de son extrême: 60 fr. payables 5 fr. par mois et 5 fr. en commandant. Autre modèle perfectionné: 2 registres, jeux
doubles, rivets, soufflet, 7 p^{tes}, double boîte bois de rose, garni cuivre, 12 touches avec 1/2 tons, extra: 160 fr. payables
7 fr. par mois et 27 fr. en commandant. 10% d'escompte au comptant, COMPTOIR UNIVERSEL de FRANCE, 60, r. de Provence, Paris.